

tables. Vers les frontières anglaises étaient les *Borderers*, dont les clans insoumis exerçaient leurs ravages sur les deux frontières. Dans les Orcades, Regnwald, comte de Norvège, fonda Kirkwall (1050). David 1^{er}, roi d'Ecosse par son mariage avec une princesse anglaise, obtint le comté de Northumberland, mais refusa de se reconnaître vassal de l'Angleterre. Ayant pris les armes, il fut battu par les Anglais à North-Allerton, (bataille de l'Etendard) (1138). Le Northumberland est perdu. Dans une autre guerre, Guillaume, roi d'Ecosse, est fait prisonnier par les Anglais, qui ne lui rendent la liberté qu'en le contraignant de soumettre toute l'Ecosse à la suzeraineté de l'Angleterre, et de lui abandonner les forteresses les plus importantes (1174). Richard Cœur-de-Lion, en partant pour la Palestine, renonça à cette suzeraineté sur l'Ecosse, pour une somme de 10,000 marcs d'argent (1190), mais il refusa de rendre le Cumberland et le Northumberland.

1200. L'Ecosse, pressant le danger dont l'Angleterre la menaçait, s'unit à la France, et appuya le prince français Louis VIII, choisi par les barons anglais au préjudice de Jean Sans-Terre. Les papes menacèrent l'Ecosse d'un interdit, si elle n'abandonnait le parti français : des troubles s'ensuivirent (1212). Les Norvégiens ravagent les côtes; leur flotte est battue par la tempête : ils cèdent à l'Ecosse l'île de *Man* et les *Hébrides* pour quatre mille marcs d'argent et un revenu annuel de cent marcs (1266). Quelques années après, Eric II, prince royal de Norvège, épousa Marguerite, héritière d'Ecosse (1280), fille d'Alexandre III. Ce roi était le dernier descendant des antiques rois d'Ecosse (1288). Il n'avait pour héritier de sa couronne que sa fille, reine de Norvège, qui laissa une petite-fille, *Marguerite de Norvège*, reconnue reine d'Ecosse par les Etats; mais elle mourut dans la traversée de Norvège en Ecosse. Il y eut alors une sorte d'interrègne (1286-1306), pendant lequel douze descendants, plus ou moins éloignés de la famille royale, élevèrent leurs prétentions au trône. Edouard 1^{er}, roi d'Angleterre, pris pour arbitre, nomma *Jean Baliol*, Normand français, comme le plus proche parent, par les femmes, du dernier roi d'Ecosse (1291); mais ce prince faible est à peine compté parmi les rois écossais.